

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **66 (1921)**

Heft 6

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le rôle du capitaine d'infanterie pendant la guerre de 1914-1918¹.

Je me propose d'étudier le capitaine d'infanterie dans son triple rôle d'*instructeur-éducateur*, de *tacticien* et d'*entraîneur* ou meneur d'hommes. Nous verrons quelle part plus ou moins grande il faut attribuer à chacune de ces formes d'activité. A vrai dire, il faudrait des volumes pour épuiser le sujet. Ceci ne sera qu'une esquisse.

Il semble à première vue que le temps consacré à l'instruction, au front, doive être bien réduit. Le capitaine ne part-il pas en guerre avec une unité parfaitement instruite ? Et les contingents qui lui viennent de l'arrière au cours de la campagne, pour combler les vides, ne sont-ils pas également instruits ? En principe, oui. En réalité c'est différent. Les formations de l'arrière reçoivent une instruction toujours hâtive, souvent incomplète, quelquefois presque nulle quand la consommation d'hommes est forte.

N'étant point au contact des réalités de la guerre, cette instruction est forcément schématique et livresque.

Puis, pendant la campagne l'armement s'est perfectionné d'une façon continue et rapide. Il fallut dès lors enseigner l'emploi tactique des armes nouvelles non moins rapidement. Il n'y a guère que dans les unités du front qu'il soit possible d'improviser ces adaptations successives en temps utile, parce que l'instruction que l'on y donne est plus vivante, et qu'au son plus ou moins lointain du canon l'homme comprend mieux l'urgence des réalisations et tend ses facultés.

En outre la compagnie est l'instrument dont le capitaine

¹ Conférence faite à Fribourg, Genève et Lausanne en avril 1921.